

Points-clés

- En mai, près de 10 774 tonnes de produits aquatiques ont été vendues en halles à marée, soit des volumes inférieurs de 15 % à la moyenne biannuelle, et en baisse de 19 % par rapport au mois dernier, baisse constatée sur les façades Bretagne sud, Atlantique et Manche.
- Les baisses d'apports ont surtout concerné les coquillages, les céphalopodes et les poissons fins.
- Le cours moyen toutes espèces confondues augmente de 18 % sur un mois et de 17 % par rapport à la moyenne biannuelle. Cette hausse de cours se concentre en Bretagne sud (+ 10 %), en Manche (+ 22 %) et en Atlantique (+ 34 %). Elle a surtout concerné les poissons fins.

1 – Débarquements

Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres¹

Sur le mois de mai, 689 navires de plus de 12 mètres ont débarqué près de 12 433 tonnes, soit 33 navires de moins par rapport au mois d'avril et une baisse de 49 % des volumes.

Par rapport au même mois de 2020, mai 2021 se caractérise par une augmentation de 58 navires en activité, soit une hausse de 9 % mais par des volumes en baisse de 33 %.

mois	année	Volume (en kg)	navires
8	2019	24 723 794	692
9	2019	21 302 624	684
10	2019	26 261 871	731
11	2019	25 540 938	712
12	2019	22 095 954	729
1	2020	17 277 626	713
2	2020	23 693 812	725
3	2020	19 308 649	725
4	2020	16 808 796	535
5	2020	18 565 575	631
6	2020	21 611 944	682
7	2020	23 238 192	691
8	2020	23 470 356	684
9	2020	23 270 014	685
10	2020	23 356 287	738
11	2020	23 972 359	732
12	2020	19 063 132	722
1	2021	18 707 549	723
2	2021	18 376 605	721
3	2021	21 851 977	743
4	2021	24 376 402	722
5	2021	12 432 629	689

¹ hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

2 – Première mise en vente des produits de la pêche

NB: la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.

2.1 - Ventes totales (halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont diminué de 23 % entre les mois d'avril et mai en volume et de 9 % en valeur, le prix moyen étant en hausse de 19 %.

	Total France (Halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
janv-20	16 226	3,52	57 159
févr-20	14 717	3,49	51 312
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 476
juil-20	18 212	3,03	55 176
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 798	2,98	52 996
oct-20	16 923	3,00	50 793
nov-20	18 402	3,15	57 891
déc-20	15 845	4,16	65 993
janv-21	15 536	3,44	53 376
févr-21	15 248	3,48	53 018
mars-21	17 101	3,38	57 745
avr-21	15 424	3,33	51 415
mai-21	11 854	3,95	46 867
Evolution mai/avril	- 23 %	+ 19 %	- 9 %
Evolution mai 2021 – moyenne mai 2019/2020	- 19 %	+ 22 %	- 1 %

2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré) :

Les **ventes en halles à marée** sont en baisse de 19 % sur un mois et de 15 % par rapport à la moyenne observée sur les deux années précédentes. Le prix moyen augmente de 18 % par rapport au mois dernier et de 17 % par rapport à la moyenne biannuelle.

En mai, les volumes vendus en gré à gré (30 % des ventes contre 23 % en avril) et les ventes aux enchères, ont baissé (-8 % pour le gré à gré, soit 21 % en dessous de la moyenne biannuelle et -26 % pour les ventes aux enchères, soit -11 % par rapport à la moyenne biannuelle). Sur les ventes aux enchères, le nombre de navires vendeurs a baissé de 6 % entre avril et mai et de 5 % entre mai 2019-2020 et mai 2021. Sur les ventes en gré à gré, la baisse du nombre de navires vendeurs est moins forte (-4 % entre avril et mai 2021, -3 % entre mai 2019-2020 et mai 2021). À l'inverse, le nombre d'acheteurs a plutôt eu tendance à augmenter, tant pour les ventes aux enchères que pour les ventes en gré à gré, aussi bien sur un mois que par rapport à la moyenne de mai 2019-2020.

Cette baisse des volumes s'explique par la baisse du nombre de navires vendeurs (pour les ventes aux enchères : -6 % entre avril et mai et -5 % entre mai 2019-2020 et mai 2021 ; pour les ventes de gré à gré : respectivement -4 % et -3 %).

Les **quantités invendues** ont fortement diminué entre avril et mai (-24 %), restant encore à un niveau plus élevé que la moyenne biannuelle (+57 %), même si elles restent marginales par rapport au total des ventes (0,2 %). De la même manière, les interventions de la part des OP ont baissé en mai de 62 % par rapport à avril et de 15 % par

rapport à la moyenne biannuelle. En termes de poids dans les ventes totales, elles ont été divisées par deux pour représenter 1,5 % en mai contre 3 % en avril.

Les façades Méditerranée (+ 21 %) et Nord (+ 32 %) sont en augmentation par rapport au mois d'avril, les autres étant en recul plus ou moins fort (- 11 % pour la Bretagne sud, - 22 % pour la façade Atlantique, - 37 % pour la façade Manche). Par rapport à la moyenne de 2019-2020, les niveaux de mai sont inférieurs pour toutes les façades (- 5 % en Méditerranée, - 6 % en Manche, - 13 % en Bretagne sud, - 23 % en Atlantique et - 25 % dans la façade Nord).

Par rapport au mois dernier, les **cours** baissent de 8 % en Méditerranée et de 10 % en Hauts-de-France et ils augmentent de 10 % en Bretagne sud, de 22 % en Manche et de 34 % en Atlantique. Par rapport à la moyenne biannuelle, l'ensemble des façades affichent des niveaux de valorisation plutôt supérieurs : + 10 % en façade méditerranéenne, + 12 % en Bretagne sud, + 17 % en Manche, + 21 % dans les Hauts-de-France et + 26 % en Atlantique. Cette dynamique de hausse du prix moyen est portée au niveau national par une hausse du nombre d'acheteurs, concomitante à la baisse du nombre de navires vendeurs déjà évoquée.

Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volume mois de mai (kg)	Evolution volumes mai / avril	Prix mai (€)	Evolution prix mai / avril	Valeurs (€)	Evolution valeurs mai / avril	Évolution valeurs moyenne / 2019- 2020
Agde	93 484	+ 13 %	5,93	0 %	554 563	+ 13 %	+ 3 %
Arcachon	111 873	- 16 %	8,48	+ 28 %	948 446	+ 8 %	+ 22 %
Audierne	68 099	- 47 %	9,64	+ 56 %	656 785	- 16 %	- 7 %
Boulogne	1 242 780	+ 32 %	2,21	- 10 %	2 748 702	+ 19 %	- 5 %
Brest	136 395	- 33 %	5,88	+ 49 %	801 895	- 1 %	+ 6 %
Cherbourg	231 923	- 36 %	2,58	+ 10 %	598 047	- 30 %	0 %
Concarneau	234 003	- 11 %	6,99	+ 7 %	1 636 433	- 5 %	- 3 %
Dieppe	211 769	- 53 %	2,90	+ 7 %	614 655	- 49 %	0 %
Douarnenez	317 829	- 52 %	1,30	+ 15 %	414 747	- 45 %	- 9 %
Erquy	645 841	- 34 %	2,85	+ 23 %	1 838 554	- 19 %	+ 31 %
Fécamp	125 367	- 60 %	3,84	+ 26 %	480 935	- 49 %	+ 21 %
Grandcamp	93 551	- 15 %	2,66	+ 14 %	248 676	- 2 %	+ 64 %
Granville	686 044	- 28 %	2,26	0 %	1 548 367	- 28 %	+ 1 %
Île d'Yeu	211	- 83 %	8,63	+ 182 %	1 824	- 51 %	- 93 %
La Rochelle	149 620	- 1 %	6,29	+ 41 %	940 816	+ 40 %	+ 8 %
La Turballe	251 986	- 27 %	4,28	+ 36 %	1 077 954	- 1 %	- 4 %
Le Croisic	172 907	- 17 %	9,36	+ 19 %	1 618 011	- 1 %	+ 11 %
Le Grau du roi	160 807	+ 11 %	5,94	- 3 %	955 557	+ 8 %	+ 13 %
Le Guilvinec	918 754	- 24 %	4,75	+ 27 %	4 364 095	- 4 %	+ 11 %
Les Sables d'Olonne	450 604	- 34 %	5,80	+ 29 %	2 613 319	- 15 %	- 15 %
Loctudy	178 748	- 12 %	4,95	+ 33 %	884 450	+ 18 %	- 8 %
Lorient	1 679 751	+ 21 %	3,31	- 12 %	5 564 306	+ 6 %	+ 4 %
Noirmoutier	144 048	+ 11 %	7,88	+ 34 %	1 134 442	+ 49 %	+ 25 %
Oléron	299 201	- 21 %	7,45	+ 40 %	2 229 334	+ 10 %	0 %
Port en Bessin	321 203	- 32 %	2,49	+ 8 %	799 862	- 27 %	- 19 %
Port-la-Nouvelle	83 873	+ 72 %	5,00	- 10 %	419 181	+ 55 %	- 3 %
Quiberon	58 437	- 37 %	5,20	+ 24 %	304 012	- 22 %	- 42 %
Roscoff	353 826	- 14 %	5,36	+ 31 %	1 898 125	+ 13 %	+ 17 %
Royan	91 880	+ 33 %	9,86	- 1 %	906 045	+ 31 %	+ 6 %
Sète	170 086	+ 18 %	4,86	- 14 %	826 792	+ 2 %	0 %
St Gilles Croix de Vie	116 062	- 52 %	4,25	+ 60 %	492 942	- 23 %	- 29 %
St Guénolé	242 367	+ 23 %	2,59	- 14 %	627 336	+ 6 %	- 46 %
St Jean de Luz	295 330	- 13 %	4,63	+ 21 %	1 368 259	+ 5 %	- 21 %
St Malo	78 546	- 49 %	2,35	+ 18 %	184 495	- 39 %	+ 12 %
St Quay Portrieux	357 270	- 49 %	3,85	+ 49 %	1 374 202	- 24 %	+ 12 %
Hors criée	1 079 159	- 49 %	2,96	+ 10 %	3 190 349	- 44 %	- 17 %

Source : VISIOMer

Analyse par espèces

Les conditions météorologiques ayant perturbé les petites unités de pêches et l'afflux des demandes d'arrêts temporaires « Brexit » en Normandie (qui s'est matérialisé par une baisse de 12 % des navires vendeurs dans les criées normandes sur un mois) ont contribué à la baisse des apports constatés au mois de mai. De plus, les hauturiers ont effectué moins de sorties en mai car les marées ont été jugées moins rentables.

Les volumes de **coquille Saint-Jacques**, 1^{ère} espèce en volume jusqu'au mois dernier, désormais 6^{ème}, ont diminué de 79 % sur un mois, témoignant de la fin de la saison pour cette espèce, même s'ils restent à un niveau 58 %

supérieur à la moyenne biannuelle. Le nombre de navires vendeurs pour cette espèce a fortement chuté entre avril et mai (- 82 %). 8^{ème} espèce en termes d'apports, **le bulot** est également en repli (- 12 %) par rapport au mois précédent et affiche des volumes vendus inférieurs de 29 % à ceux de la moyenne des deux dernières années. Le nombre de navires vendeurs ne s'est pas réduit dans les mêmes proportions puisqu'il a baissé de 3 % entre avril et mai. Dernier point sur les coquillages, la spisule et l'amande de mer ont connu une forte percée des quantités vendues en criée en mai, et rentrent dans le classement des 30 premières espèces vendues, la 1^{ère} passant de zéro à 135 tonnes quand la 2^{nde} est passée de 69 à 98 tonnes.

Sur les **petits pélagiques**, la tendance n'est pas la même entre la sardine, 3^{ème} espèce en volume, et le maquereau, 5^{ème}. Si la 1^{ère} baisse de 26 %, le 2nd augmente de 13 %. Le nombre de navires vendeurs pour la sardine s'est replié un peu moins fortement que les volumes (- 20 %) entre avril et mai. De son côté, le chinchard baisse de 30 %. Les trois espèces se trouvent à des niveaux en-dessous de la moyenne biannuelle (- 6 % pour le maquereau, - 32 % pour le chinchard et - 49 % pour la sardine). En termes de rachats par les OP, la sardine reste, comme en avril, la 2^{ème} espèce la plus concernée en volume, même si les interventions ont baissé de 22 % pour ne plus représenter que 3 % des volumes totaux. Les interventions sur le maquereau ont diminué plus fortement encore en mai (- 94 %) alors que celles pour le chinchard ont doublé entre avril et mai pour atteindre près de 5 % des volumes mis en vente pour cette espèce.

Parmi les **poissons blancs**, les quantités vendues sont en légère baisse pour la lingue franche (- 1 %), poursuivent leur baisse observée en avril pour le merlu (- 11 %), et le merlan (- 33 %), le lieu jaune (- 35 %), le tacaud (- 37 %). À l'inverse, elles sont en hausse pour l'églefin (+ 34 %), la lingue bleue (+ 81 %) et surtout pour le lieu noir (+ 174 %) grâce aux sorties des navires hauturiers. Par rapport à mai 2019-2020, les quantités vendues de 2021 sont au-dessus de la moyenne pour le lieu noir (+ 1 %), l'églefin (+ 10 %) et la lingue bleue (+ 31 %), tandis que la lingue franche (- 11 %), le tacaud (- 26 %), le merlu (- 31 %), le merlan (- 32 %) et le lieu jaune (- 47 %). Le nombre de lots présentés à la vente s'est effectivement accru d'un tiers pour l'églefin et de 59 % pour le lieu noir sur un mois. Le merlu, 3^{ème} espèce la plus soutenue par les OP en avril, est devenu la 7^{ème} en mai due à une chute des interventions en volume (- 66 %). Les rachats OP ne pèsent plus que 0,7 % des volumes mis en vente en mai, contre 2 % en avril. En mai, mis à part le rouget-barbet (+ 36 %), les **poissons fins** sont en diminution. Ainsi, la sole (- 8 %), le Saint-Pierre (- 13 %), le bar (- 20 %), la baudroie (- 21 %), la cardine franche (- 28 %). Si on compare à mai 2019-2020, les volumes sont plutôt inférieurs : - 4 % pour le bar, - 12 % pour la cardine franche et la sole et - 34 % pour le rouget-barbet, exceptés pour le Saint-Pierre (+ 2 %) et la baudroie (+ 7 %). En termes d'activité des navires, le nombre de vendeurs a baissé plus fortement que les quantités vendues pour la sole (- 9 %) et le Saint-Pierre (- 14 %), et moins fortement pour le bar (- 7 %) et la baudroie (- 13 %). Les quantités rachetées par les OP ont chuté entre avril et mai pour la cardine franche (- 24 %) et la baudroie (- 95 %).

Les **céphalopodes** sont en décrue saisonnière en mai, avec une diminution des volumes vendus tant pour la seiche (- 19 %) que pour le calmar (- 41 %). Les deux espèces sont, de surcroît, inférieures à la moyenne biannuelle (- 10 % pour le calmar et - 21 % pour la seiche). Le nombre de navires vendeurs s'est replié aussi bien pour le calmar (- 11 %) que pour la seiche (- 22 %) entre avril et mai.

Enfin, pour les **crustacés**, les volumes continuent leur hausse saisonnière mais avec moins de vigueur qu'en avril (+ 2 % pour la langoustine et + 10 % pour l'araignée de mer). En comparaison avec le mois de mai de 2019-2020, la situation est équivalente pour la langoustine alors qu'elle est en recul de 12 % pour l'araignée de mer. Le nombre de navires vendeurs pour la langoustine s'est effectivement accru de 3 % sur un mois. Concernant les rachats par les OP, la tendance s'est inversée par rapport au mois précédent : les volumes rachetés pour la langoustine ont fortement augmenté, même s'ils restent marginaux par rapport aux volumes mis en vente (0,2 %), tandis que ceux portant sur l'araignée de mer ont baissé de 51 % pour représenter 3 % des quantités vendues.

Ce repli des volumes au niveau national ainsi que les réouvertures dans la restauration mi-mai ont induit un effet à la hausse sur le **cours moyen** toutes espèces confondues (+ 18 %).

Tout d'abord, le cours de la coquille Saint-Jacques augmente de 4 % au niveau national par rapport à avril, soit un niveau supérieur de 9 % par rapport à la moyenne mensuelle des deux années précédentes.

Bénéficiant du rebond de la demande en provenance de la restauration, plusieurs espèces dans la catégorie des poissons nobles comme la baudroie ou la sole (+ 19 %), le Saint-Pierre ou le bar (+ 29 %) ont une valorisation en forte hausse. Mis à part la baudroie (- 4 %), les autres espèces se situent à des niveaux de prix moyen au-dessus de la moyenne biannuelle (+ 5 % pour le Saint-Pierre, + 19 % pour la sole et le bar). Seul le rouget-barbet a vu son prix moyen se réduire de 3 % entre avril et mai, même s'il reste 29 % supérieur à la moyenne biannuelle.

Les petits pélagiques, recherchés en période estivale tant que poissons à griller, poursuivent leur croissance d'avril en termes de prix moyen : + 8 % pour la sardine et + 40 % pour le maquereau. Le chinchard est également en augmentation (+ 20 %). Ces espèces atteignent même des niveaux de prix bien supérieurs à la moyenne biannuelle : + 25 % pour le maquereau, + 27 % pour la sardine, + 41 % pour le chinchard.

Le prix moyen des crustacés croît également : + 3 % pour la langoustine et + 13 % pour l'araignée de mer, étant eux aussi sur des niveaux de valorisation en hausse par rapport à la moyenne de mai des deux années précédentes (+ 9 % pour la langoustine et + 38 % pour l'araignée de mer).

Des espèces de poissons blancs ont vu leur prix moyen augmenter : ainsi en est-il pour le merlan (+ 14 %), le merlu (+ 16 %), le tacaud (+ 55 %), le lieu jaune (+ 21 %) et le lieu jaune (+ 32 %). L'églefin est stable par rapport à avril et les espèces ayant vus leurs débarquements s'accroître sont également celles qui ont connu une diminution du prix de vente : - 19 % sur le lieu noir et - 33 % sur la lingue bleue. La lingue franche, de son côté, connaît une baisse de 7 % de son prix moyen. Par rapport à la moyenne biannuelle, d'un côté, le lieu noir (- 2 %), l'églefin (- 3 %), la lingue franche (- 6 %) et la lingue bleue (- 21 %) affichent des prix en-dessous du niveau moyen de mai 2019-2020, alors que, de l'autre, le merlu et le merlan (+ 18 %), le tacaud (+ 32 %) et le lieu jaune (+ 36 %) sont au-dessus de leur moyenne respective pour ce mois-ci.

2.3 - Ventes hors criée :

Les ventes en hors-criée ont baissé de 49 % entre avril et mai, passant de près de 2 121 tonnes à 1 079 tonnes environ, soit un niveau en régression de 46 % par rapport à la moyenne biannuelle de mai. Le nombre de navires vendeurs en hors criée a reculé de 2 % par rapport à avril. Les déclarations hors criée ont augmenté de 176 % pour la sardine, 1^{ère} espèce déclarée en hors criée en mai, avec 260 tonnes. De la même manière, les déclarations pour le maquereau, d'une part, ont triplé entre avril et mai, ce qui donne 91 tonnes et ce qui en fait la 3^{ème} espèce en volume. D'autre part, le tourteau a vu ses déclarations doubler ce mois-ci pour atteindre près de 45 tonnes, soit la 5^{ème} espèce en tonnage. Les déclarations d'achats ont également augmenté pour l'araignée de mer (+ 15 %), 4^{ème} espèce en volume avec près de 56 tonnes. À noter enfin la progression sur la crevette *penaeus* (+ 69 %) avec 25 tonnes, 7^{ème} espèce déclarée. Les déclarations de coquillages se sont repliées : aussi bien pour la coquille Saint-Jacques (- 59 %, 6^{ème} espèce avec 32 tonnes) que pour le bulot (- 35 %), celui-ci restant la 2^{ème} espèce déclarée en volume avec 233 tonnes.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR

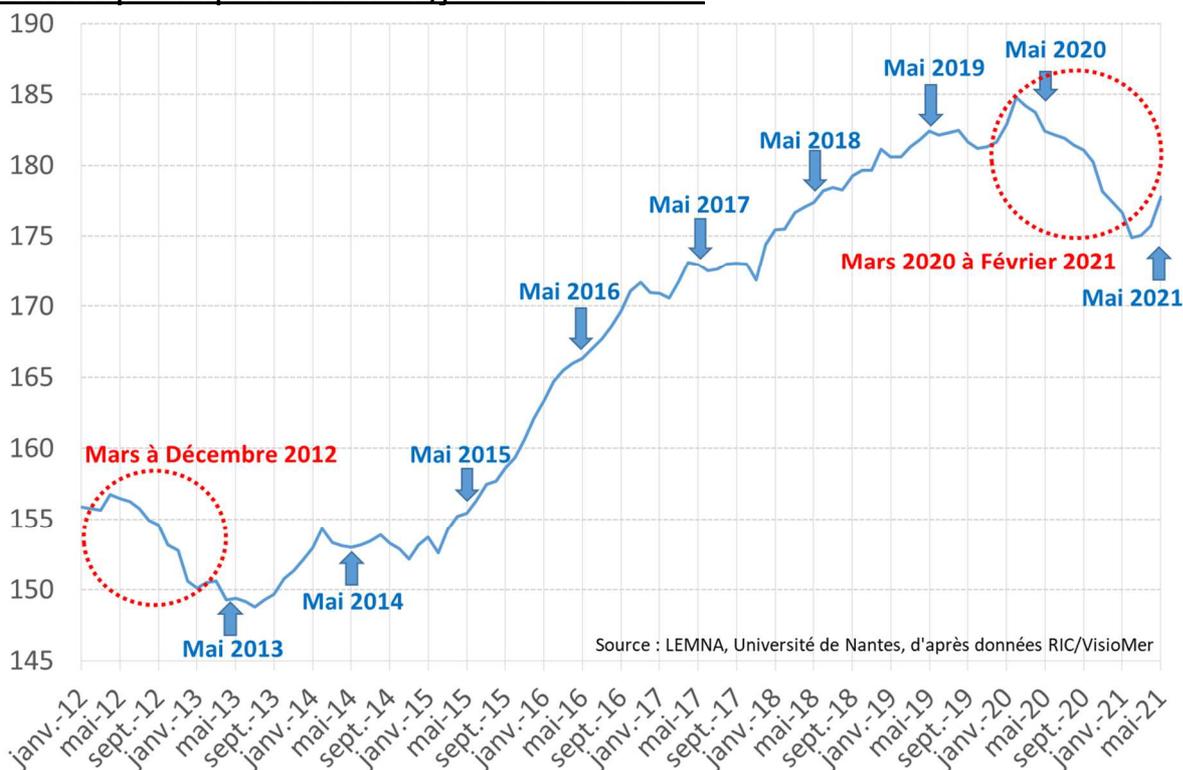
Annexe : étude sur la première mise en marché – LEMNA, mai 2021

Les transactions, enchères et gré à gré, réalisées dans les halles à marée métropolitaines et déclarées dans le système RIC/VISIOMer de FranceAgriMer ont permis de construire un indice de prix à la production entre janvier 1994 et mai 2021. Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix à partir d'un 'panier' composé des 50 premières espèces en valeur mises en marché. La méthode de construction de cet indice tient compte de l'évolution de ce panier dans le temps et de la saisonnalité (pour plus de détails voir la note complète de FranceAgriMer).

Après une période hivernale 2020/2021 caractérisée par une baisse des débarquements sur les marchés des Produits De la Mer (PDM), le mois de mars a amorcé une reprise de l'activité (+ 10,3 % des volumes pour mars par rapport au mois précédent). Cependant, les mois d'avril et mai sont synonymes de baisses des volumes échangés en HAM (- 13 % et - 20 % respectivement par rapport au mois précédent). Cette dernière est accompagnée d'une augmentation du prix moyen (+ 4 % et + 19 % respectivement). Pourtant, l'indice des prix à la production des produits de la mer qui tient notamment compte de la composition des produits de la mer augmente depuis mars 2021 après une baisse qui durait depuis un an.

Les débarquements en avril 2021 sont beaucoup plus importants que ceux enregistrés en avril 2020 (environ + 35 % en raison des premières mesures de restrictions qui ont débuté le 17 mars 2020), tandis qu'en mai 2021 les débarquements ont connu une légère diminution par rapport à mai 2020 (- 2 %). Le graphique ci-dessous montre que le printemps 2021 est caractérisé par une reprise progressive de l'indice des prix à la production des PDM à partir d'avril. En 2021, l'indice augmente de 0,2 pt en mars, 0,6 pt en avril et 2 pts en mai.

Indice des prix des produits de la mer, janvier 2012 - mai 2021

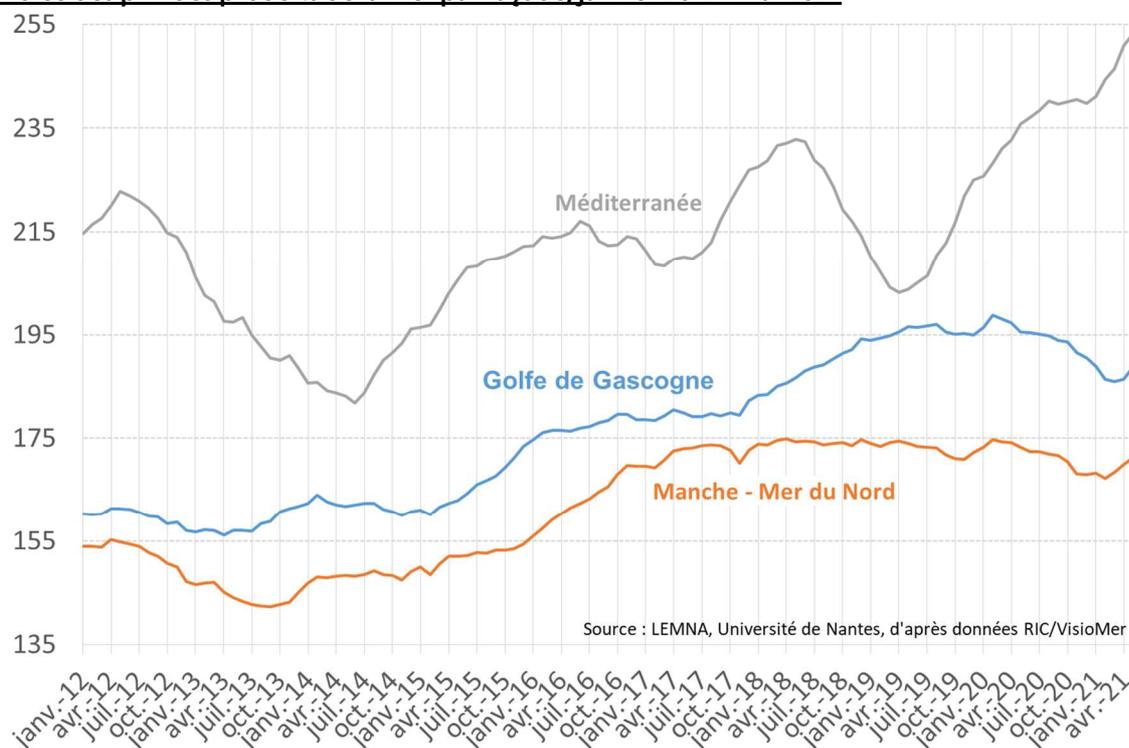


Note : Indice base 100 en 1994

En mai 2021, l'indice de prix se retrouve presque au même niveau que celui de mai 2018. Autrement dit, le niveau des prix des produits de la mer est le même que celui pratiqué en mai 2018. Pour mai 2021, l'accroissement de l'indice des prix des PDM (+ 1,2 %) est supérieur à l'augmentation du niveau général des prix (+ 0,3 %). Cette tendance de marché marque une rupture avec celle liée à la période février 2020-2021. En effet, depuis 1995 (date de construction de l'indice avec les données RIC), l'indice des prix à la production n'avait jamais chuté 12 mois consécutivement. En 2007, après la forte augmentation de 2006, la baisse avait duré 10 mois et en 2012 pendant 9 mois en raison de la chute de la demande.

Le graphique ci-dessous permet de détailler l'indice des prix par façade. Dans l'ensemble, les évolutions de l'indice des prix pour le Golfe de Gascogne et la Manche – Mer du Nord sont relativement proches. L'indice des prix pour la Manche – Mer du Nord et pour le Golfe de Gascogne augmente respectivement d'environ 3 et 2 points entre mars et mai 2021. Cette hausse fait suite à 12 mois consécutifs de baisse de l'indice des prix pour ces deux façades. La façade méditerranéenne montre une tendance différente. Elle se distingue par une amélioration du niveau des prix depuis le printemps 2019 (+ 2 pts en mars) à l'exception notable de décembre 2020 caractérisé par une baisse (-0,7 pt).

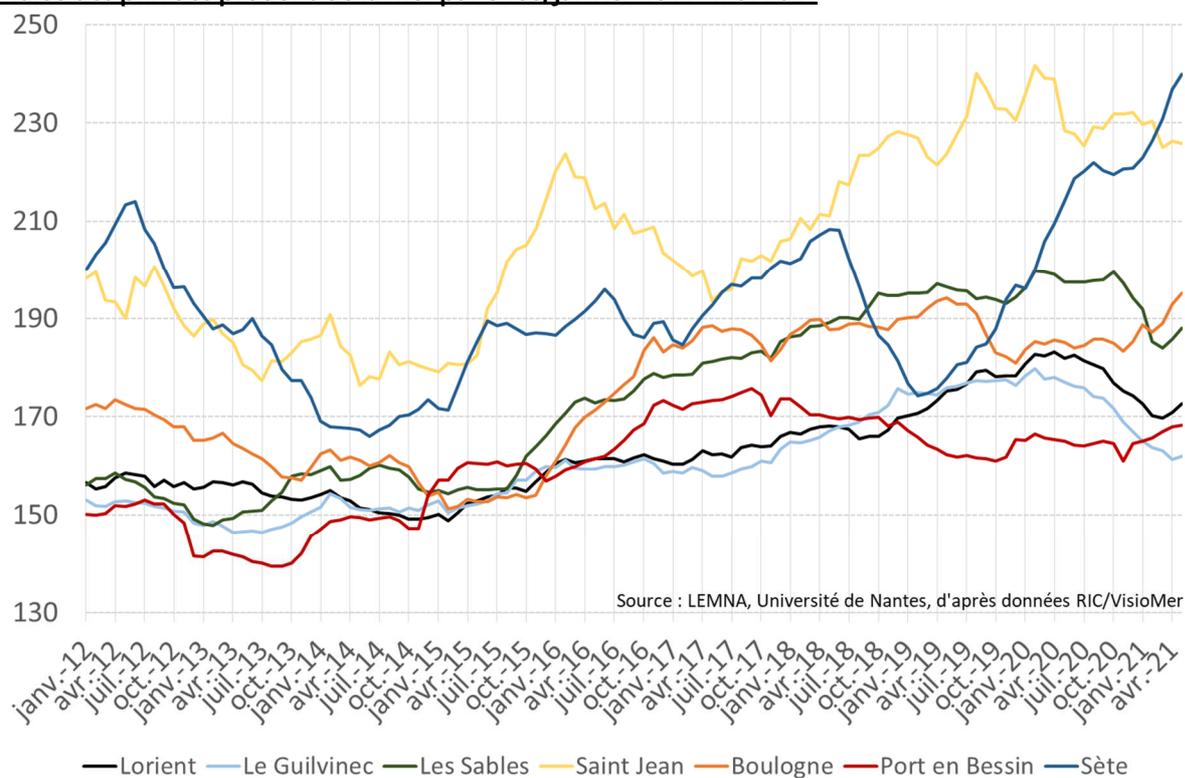
Indice des prix des produits de la mer par façade, janvier 2012 - mai 2021



Note : Indice base 100 en 1994

Pour compléter cette analyse par façade, une première déclinaison de l'indice des prix à la production des PDM pour plusieurs criées a été calculée dans le graphique ci-dessous. À l'exception de Saint-Jean-de-Luz, qui se caractérise dans l'ensemble par une forte hausse de ses prix depuis 2015 (en mai 2021, l'indice perd 5 pts), les trois autres criées étudiées du Golfe de Gascogne en particulier Lorient et Le Guilvinec suivent la même tendance. Boulogne et Port-en-Bessin illustrent bien l'évolution de la façade Manche - Mer du Nord comme Sète pour celle de la Méditerranée. Pour avril et mai 2021, si l'indice des prix a augmenté pour l'ensemble des criées du Golfe de Gascogne (+ 3 pts pour Lorient, + 4 pts pour les Sables d'Olonne), la situation est moins favorable pour le Guilvinec (- 1.7 pt en avril et + 0.6 pt en mai). Concernant les criées de la façade Manche – Mer du Nord, la reprise se confirme pour les HAM de Boulogne et Port en Bessin (+ 6,1 pts et + 1,2 pt). La halle à marée de Sète pour la Méditerranée se caractérise par une dynamique ascendante des prix (+ 9 pts entre mars et mai 2021).

Indice des prix des produits de la mer par criée, janvier 2012 - mai 2021



Note : Indice base 100 en 1994